

# Les outils de pilotage se démocratisent

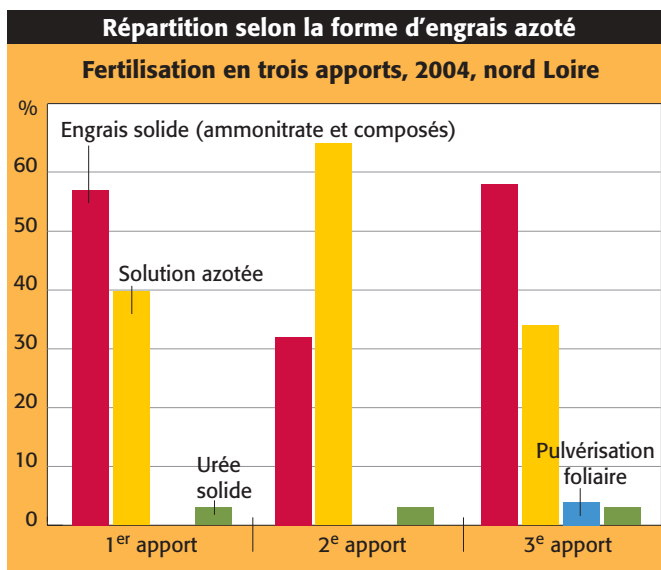
L'enquête annuelle réalisée par ARVALIS-Institut du végétal confirme le souci de fractionnement des apports azotés des producteurs, amorcé depuis 4 ans. Pour ajuster ces doses, le recours à un outil spécifique se démocratise.

**L'**enquête « pratique de fertilisation azotée du blé tendre » réalisée par ARVALIS-Institut du végétal vient d'être dépouillée.

Pour cette étude, 400 agriculteurs installés dans 57 départements ont été interrogés. Ces derniers cultivent en moyenne 93 ha de céréales, pour 170 ha de SAU. Les rendements affichés sont satisfaisants pour la majorité d'entre eux (88 %) à 88 q/ha, contre 72 q/ha en 2003.

Le dépouillement des questionnaires illustre que si la dose totale apportée sur blé tendre se stabilise à 185 u/ha (chiffre identique à 2003), la pratique du troisième apport est largement répandue : 65 % des personnes interrogées ont fractionné en 3 fois, comme en 2003. La fréquence de 4 passages se stabilise autour de 26 %.

La méthode du bilan reste la plus utilisée pour déterminer la dose totale (41 %), mais la concurrence de nouveaux logiciels spécifiques de calcul se fait jour. En 2004, ces derniers ont conquis 6 % des agriculteurs.



## L'ammonitrate largement utilisé

En moyenne, la dose du premier apport est de 52 unités, celle du deuxième apport est de 85 u et celle du troisième de 47 u. En 4 ans, les apports diminuent sensiblement : la dose totale était de 195 unités/ha en 2000, avec un premier apport plus conséquent (59 u/ha).

Les premier et troisième apports sont largement effectués avec de l'ammonitrate (respectivement 57 et 58 % des volumes). Mais pour le deuxième apport, la solution azotée prédomine (60 %). L'urée ne représente qu'une part infime des apports (3 %).

En 2004, 38 % des agriculteurs ont utilisé une méthode d'ajustement de la dose d'azote. Un chiffre en

constante progression depuis 3 ans (36 % en 2003 et 33 % en 2002). Cette progression illustre bien le souci des agriculteurs de valoriser au mieux leur fertilisation azotée. Les outils de pilotage les plus utilisés s'avèrent être le N-tester (14 %), Jubil® (10 %) et Ramsès (6 %).

Le niveau de la teneur en protéine lors de la campagne 2004 semble avoir globalement pesé davantage sur le prix payé aux producteurs qu'en 2003. 56 % des personnes interrogées estiment son incidence sur le prix « important » à « déterminant ». Ils n'étaient que 46 % l'an passé. ■

